

## Anes de guerre...

*Je suis un âne bis  
Natif de Picardie.  
La guerre ? Je connais !  
Mes bons amis anglais  
M'ont surnommé Tiny.  
J'apprécie fort leur thé,  
Leurs saucisses grillées  
Et leurs frais pissenlits.*



Dès février 1916, les Britanniques relèvent les positions françaises en Artois. Ils tiennent désormais la ligne de front serpentant de la Somme à Ypres. Si, du côté français le cheval, le chien, le mulet et l'âne furent avec l'homme jetés sans retenue sur le théâtre de la guerre, du côté anglais un sentiment de respect prévalait. Les textes en témoignent. Voici deux témoignages écrits par les Tommies :

« Tiny était la mascotte du captain John Beardey, « Rameau » était, lui, le chien fétiche du Lieutenant-Colonel Michael Mac Cae. Ils partageaient la souffrance de leurs hommes et leur insufflaient un moral d'acier. Toucher le museau de l'un et caresser les oreilles de l'autre était un talisman... »

« John Kirkpatrick fête aujourd'hui le trois-centième soldat blessé, ramené de l'enfer du combat sur le dos de son âne « Basile ». Nous avons trinqué à sa santé en souhaitant la fin rapide de cette sale guerre !... Après, nous avons coupé en tranches fines une belle betterave à sucre que nous avons offert à « Basile ». Il s'est régalé... »

*Je suis de Provence  
Avec croix noire sur le dos.  
Je vais sans trêve ni repos  
Portant vin, eau et pitance  
A ces braves qui m'attendent  
Au carrefour de leurs tranchées.  
Pour eux je suis la bonne fée  
Acceptant les mains qu'ils tendent  
Pour me donner un peu d'amour  
Par une simple caresse...*

Dès le printemps 1916, le front des Vosges se stabilise à l'ouest d'une ligne allant de l'Hartmannswillerkopf à la Tête de Faux. Les bataillons de chasseurs et le 152<sup>ème</sup> RI mènent une rude guerre entre 1000 et 1200 mètres d'altitude par un hiver qui n'en finit pas. Pour assurer les liaisons et le ravitaillement par les chemins ou les sentiers enneigés, seul le mulet et l'âne aux pieds sûrs rivalisent de hardiesse avec les chiens tirant des traîneaux. Les témoignages sur les exploits de ces amis de l'homme se trouvent par centaines dans les carnets de bord des Poilus. En voici deux :

« Il arrive ! On ne voyait que ses oreilles grises bordées de noir et le haut de son front surmonté d'une houpette. On se bouscula pour atteindre l'abri où il se rendait. Dès son arrivée on déchargea bien vite le lour barda qu'il transportait, pour le soulager de sa peine... »

« Bibi, notre âne vénéré, avait ses habitudes et un ami fidèle. Quelle que soit la charge que Marc et Jude lui mettaient sur le dos, il ne partait pas tant que « Mystic » ne s'était pas campé sur l'avant de ses épaules. Ce petit chien bâtard jappait à la vue de tous ceux qui n'étaient pas des Poilus et qui osaient s'approcher d'eux. Il se redressait plus ou moins et leur montrait les dents... »

## L'Escadrille La Fayette

L'Escadrille La Fayette est une unité de volontaires américains venus s'engager dans l'armée française bien avant que le gouvernement américain ne se décide à renoncer à la neutralité. « l'Escadrille Américaine », sa première appellation, constituée le 21 mars 1916, compte 42 aviateurs dont 4 Français. Parmi eux on trouve Norman Prince qui contribua à persuader le gouvernement français de créer cette escadrille et Kiffin Rockwell qui fut l'un des premiers pilotes à rejoindre le groupe et signa la première victoire de l'unité sur un avion ennemi. L'escadrille, financée par des Américains francophiles est déployée un mois seulement après sa création, le 20 avril 1916, sur le terrain d'aviation de Luxeuil-les-Bains (aujourd'hui Base Aérienne 116). Elle est commandée par le capitaine Georges Thénault et son second le lieutenant de Laage de Meux.

Rapprochée du front rapidement, elle reçoit ses premiers appareils, les excellents et redoutables Nieuport 11. Les pilotes vont avoir pour missions principales la défense aérienne et la protection des bombardiers chargés de supprimer les défenses ennemies. La première victoire est acquise le 18 Mai 1916, par Kiffin Rockwell, qui abattit un biplan allemand.

L'escadrille est rapidement envoyée à Verdun, afin de mener des missions depuis le terrain de Bar-le-Duc. Au cours des 146 combats que l'Escadrille va mener dans cette bataille de Verdun, les pilotes

américains vont obtenir treize victoires, au prix d'un pilote abattu et de trois grièvement blessés. A l'automne 1916 l'Escadrille retourne à Luxeuil-les-Bains, où elle reprend sa mission originelle. Malheureusement, Kiffin Rockwell et Norman Prince perdent respectivement la vie au combat en Septembre et Octobre 1916. Alors que l'Escadrille est engagée dans la **Bataille de la Somme**, l'Allemagne et son gouvernement vont apprendre son existence. La France prend alors la décision d'opérer un changement de nom afin d'éviter des ennuis



Réplique d'un Nieuport 23

Avec la marque de l'escadrille Lafayette

de Washington : l'Escadrille Américaine devient l'Escadrille La Fayette, en hommage à Gilbert du Motier de La Fayette venu de France soutenir les insurgés américains qui se battaient pour leur indépendance contre le Royaume de Grande-Bretagne. Dorénavant, l'Escadrille arbore sur ses appareils une tête de Sioux, source de nombreux symboles.

Le 18 Février 1918, l'Escadrille La Fayette est officiellement supprimée. A la fin de la première guerre mondiale, l'Escadrille La Fayette totalise huit citations à l'ordre de l'Armée aérienne, a droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918, ainsi qu'au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire et l'ensemble des trente-neuf pilotes qui se sont succédés ont obtenu 199 victoires, officiellement créditées.